



Fruits à noyau

N°18
23/07/2020



Animateur filière

Emmanuelle MARCHESAN
FDGDON 47
e.marchesanfredonaqui@laposte.net

Directeur de publication

Dominique GRACIET,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Grand Sud-Ouest
Fruits à noyau N°X
du JJ/MM/AA »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Pêcher

- **Tordeuse orientale** : la période à risque de pontes et d'éclosions de la troisième génération est en cours.
- **Cochenille blanche** : la migration des jeunes larves de deuxième génération est en cours.
- **Monilia** : la période de sensibilité est en cours.

Prunier

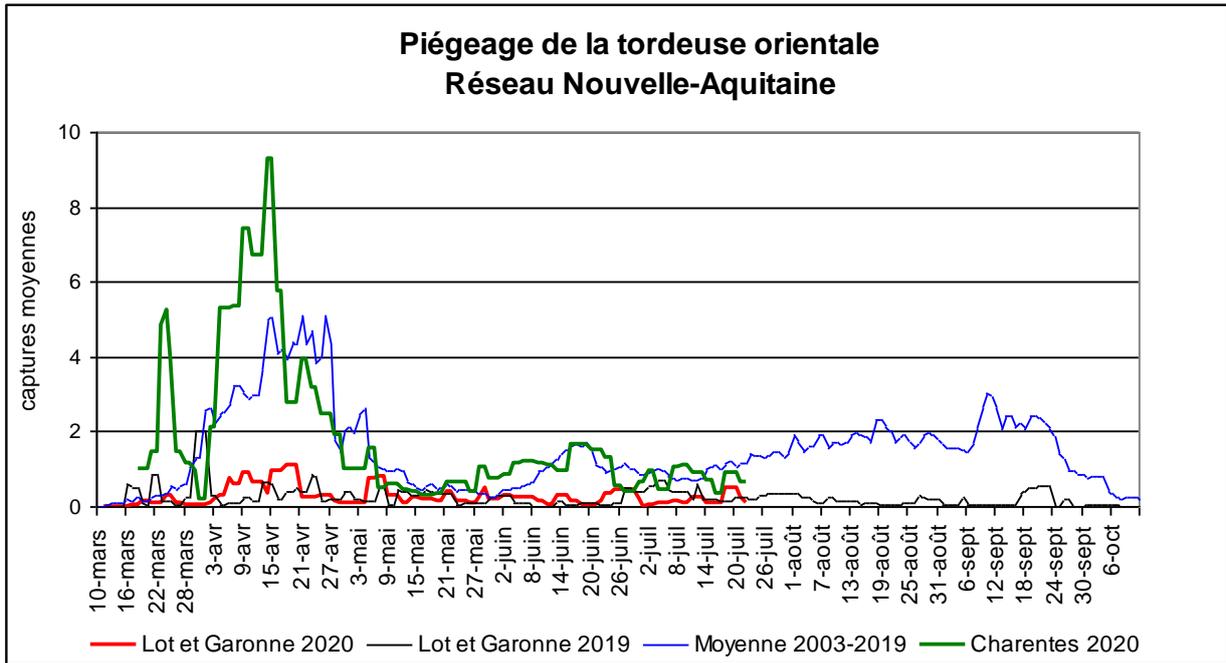
- **Carpocapse des prunes** : la période à risque élevé de pontes et d'éclosions de la troisième génération est en cours. Cependant, si les populations ont été bien maîtrisées en première et seconde génération, le risque est faible vis-à-vis de la troisième génération.
- **Cydia lobarzewskii** : le vol va s'achever.
- **Monilia** : la période de sensibilité est en cours et la présence de fruits fendus renforce le risque.

Tous fruits à noyau

- **Acariens rouges** : à surveiller.
- **Metcalfa pruinosa** : le parasitisme par *Neodryinus tylocybae* se développe.

• Tordeuse orientale du pêcher

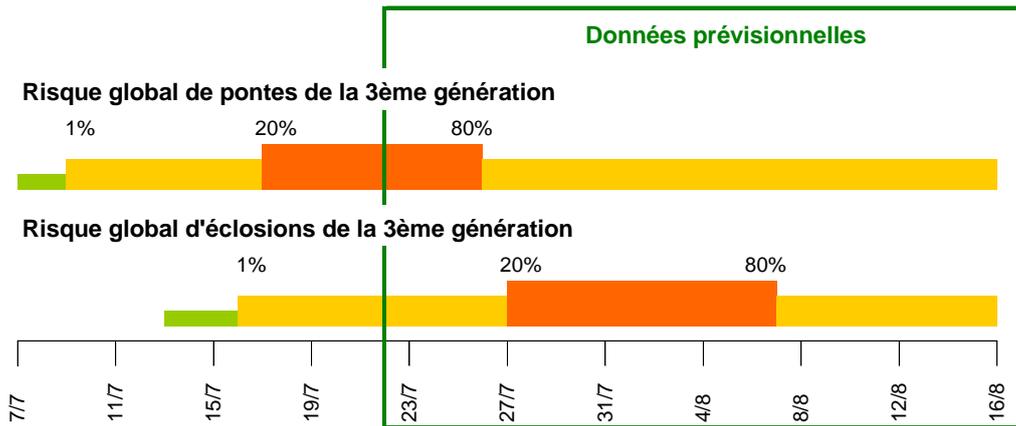
Sur notre réseau de piégeage, les captures restent faibles.



Données de modélisation : selon les données du modèle de simulation, à ce jour, près de 60 % du potentiel de pontes et 10 % du potentiel d'éclosions de la troisième génération auraient été réalisés. Avec une hypothèse de températures conformes aux normales saisonnières pour les jours à venir, les pontes pourraient rester soutenues jusqu'aux 25-27 juillet. Les éclosions quant à elles pourraient s'intensifier à partir des 26-28 juillet et rester soutenues jusqu'aux 6-8 août. Ces dates sont à retarder de 4 à 5 jours pour les secteurs plus tardifs (Dordogne et Charentes).

D'après le modèle tordeuse orientale DGAL-ONPV/INOKI®, un quatrième vol pourrait démarrer aux environs du 31 juillet et la période à risque d'éclosions devrait débuter à partir des 7-9 août.

Données de modélisation Tordeuse Orientale



Evaluation du risque

La période à risque élevé de pontes de la troisième génération est en cours et la période à risque élevé d'éclosions devrait débuter à partir du début de semaine prochaine.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tordeuse orientale peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle. Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• Cochenille blanche du mûrier

Selon nos simulations, la période de migration des jeunes larves de deuxième génération est en cours.

Mesures prophylactiques : l'élimination des branches les plus envahies ainsi qu'un décapage mécanique à la lance et/ou par brossage des charpentières et des troncs permettent d'éliminer une partie des cochenilles.

• Monilia sur fruit

A l'approche de la maturité, des conditions pluvieuses et des températures élevées favorisent le développement du monilia. Les trois semaines précédant la récolte constituent une période à risque.

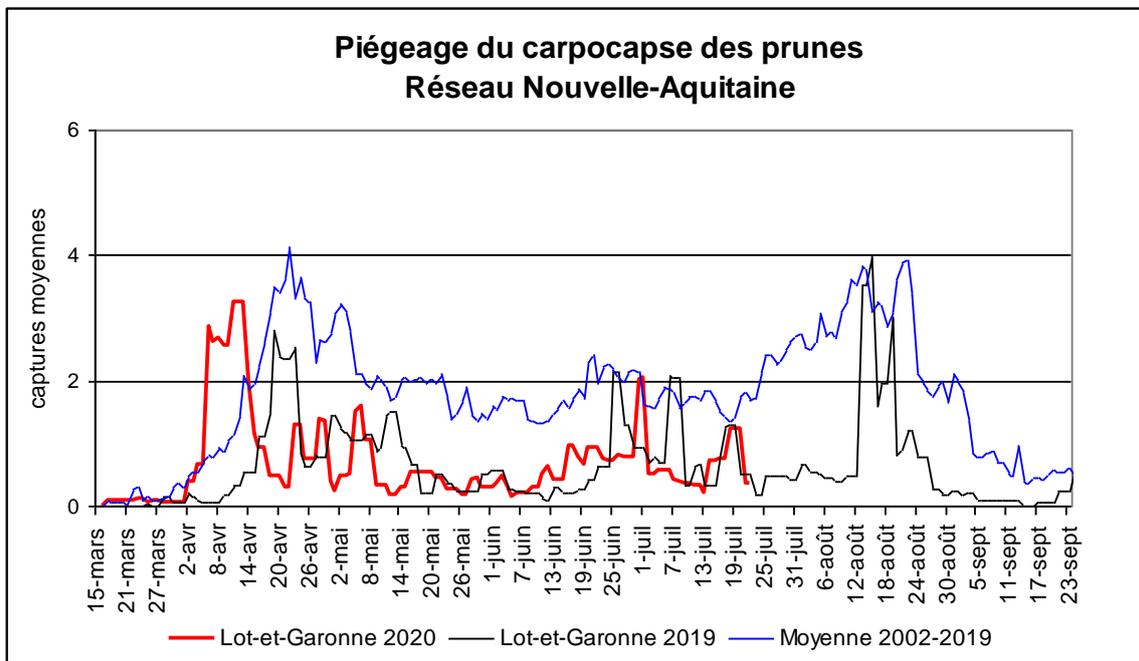
Evaluation du risque

La gestion des parcelles doit être réalisée en fonction de la précocité des variétés et des conditions climatiques. Attention aux épisodes orageux.

Prunier

• Carpocapse des prunes

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont modérées.



Situation sur le terrain : dans nos parcelles de référence à forte pression, peu de pontes récentes sont observées et le pourcentage de fruits avec dégâts est en baisse suite à la chute en cours des fruits véreux (0 à 0,5 % de fruits avec pontes et 9,2 % à 13,7 % de fruits avec perforations lors des notations réalisées lundi).

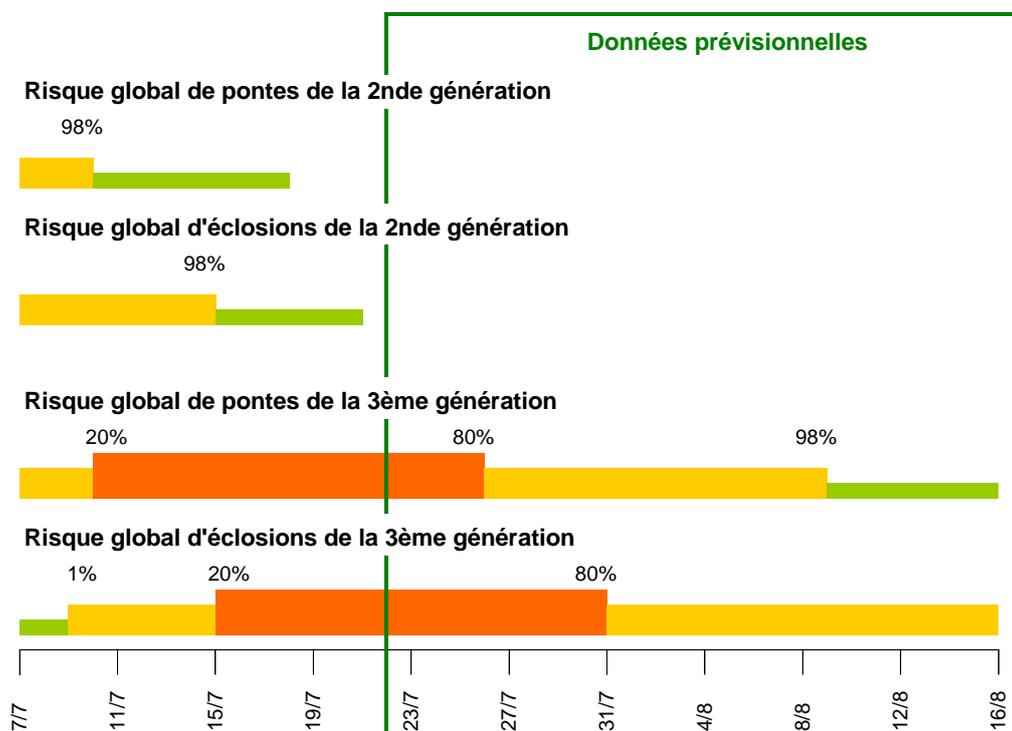


Carpocapse des prunes

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

Données de modélisation : selon les données du modèle de simulation, à ce jour, 60 à 75 % du potentiel de pontes et 50 à 65 % du potentiel d'éclosions de la troisième génération auraient été réalisés. Avec une hypothèse de températures conformes aux normales saisonnières pour les jours à venir, les pontes pourraient rester soutenues jusqu'aux 25-29 juillet et les éclosions jusqu'aux 31 juillet-3 août.

Données de modélisation Carpocapse des prunes



Evaluation du risque

Vis-à-vis de la troisième génération, la gestion des parcelles est à réaliser en fonction du pourcentage de dégâts observés en fin de seconde génération.

Si les populations ont été bien maîtrisées en première et seconde génération, le risque est faible vis-à-vis de cette troisième génération.

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis du carpocapse des prunes peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle. Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

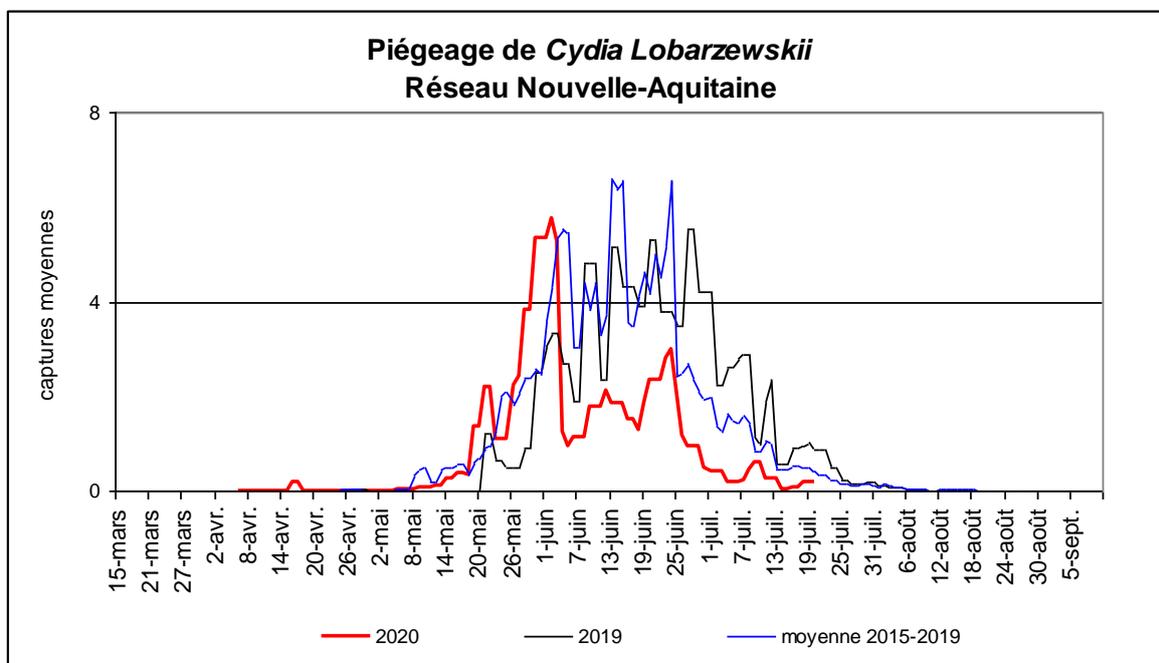
• La petite tordeuse des fruits *Cydia lobarzewskii*

Sur notre réseau de piégeage, les prises sont faibles.

Dans nos parcelles de référence, quelques dégâts (perforations en spirales) sont visibles mais dans la majorité des cas, les dégâts de carpocapse des prunes sont prédominants.

Evaluation du risque

Le vol va s'achever, le risque de pontes et d'éclosions diminue.



B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis de *Cydia lobarzewskii* peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle. Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Puceron farineux**

Quelques foyers sont observés en parcelles conduites en agriculture biologique avec développement de fumagine. La présence d'auxiliaires est régulièrement notée.

- **Punaises phytophages**

Sur notre réseau de piégeage punaise diabolique *Halyomorpha halys*, peu de captures ont été enregistrées jusqu'à présent en parcelles de pruniers.

Sur nos parcelles de référence, pas ou peu de dégâts sur fruits ont été observés, quelques larves sont actuellement visibles.

- **Monilia**

A l'approche de la maturité, le développement du monilia est favorisé par des conditions humides et des températures élevées.

Des symptômes de monilia sur fruits sont observés sur fruits blessés (fruits éclatés ou fendus, dégâts de chenilles foreuses).

Evaluation du risque

La gestion des parcelles doit être réalisée en fonction de l'inoculum présent dans le verger, des blessures éventuelles, des conditions climatiques et de la date prévisionnelle de récolte.

La période de sensibilité est en cours.



Monilia fructigena

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

• Tavelure- Rouille

En parcelles à pression tavelure, les symptômes de tavelure sur fruits continuent à progresser.

Sur arbres non traités, les symptômes de rouille sont en nette augmentation depuis fin juin. Une progression de la maladie a été également notée sur certaines parcelles protégées vis-à-vis de la rouille.

Evaluation du risque

A cette période de l'année, il n'y a pas de gestion spécifique des parcelles vis-à-vis de la rouille et de la tavelure.



Tavelure sur fruits

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)



Rouille

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

• Stockage des pruneaux

Au cours du stockage, les fruits secs peuvent être parasités par différents ravageurs des denrées stockées. Les plus préjudiciables et les plus couramment rencontrés sont : la teigne des fruits secs, les carpophiles et l'acarien du pruneau.

• La teigne des fruits secs (*Plodia interpunctella*)

Il s'agit d'un petit papillon de 15 à 18 mm d'envergure. La chenille est de couleur blanc-jaunâtre, elle peut atteindre 12 à 15 mm de longueur au dernier stade. C'est elle qui est responsable des dégâts. Les larves rongent et tissent une toile sur la denrée parasitée. La nymphose a lieu dans un cocon blanc à l'abri de la lumière (dans les cartons d'emballage, entre les planches des palox...). Il y a plusieurs générations par an. La durée du cycle (œuf-papillon) dépend de la température : d'un mois à 25°C à cinq mois à 15°C.

La teigne des fruits secs est un ravageur très polyphage, il faut donc être prudent au stockage de tout type de denrées sèches.

La surveillance de *Plodia* peut s'effectuer au moyen de pièges à phéromone. Ces derniers présentent une bonne efficacité dans les locaux fermés. Le relevé du piège doit être effectué de façon hebdomadaire.

• Les carpophiles (*Carpophilus hemipterus* et *Carpophilus ligneus*)

Ce sont de petits coléoptères de 3 à 4 mm de long. La larve est de couleur blanche et peut atteindre 1 cm de long au dernier stade. Les larves se développent sous l'épiderme des fruits dont elles mangent la pulpe de l'intérieur. En conditions favorables, le cycle biologique de l'insecte est de 5 à 6 semaines.

La surveillance s'effectue au moyen de pièges lumineux dont l'observation est à effectuer de façon hebdomadaire.

• L'acarien du pruneau (*Carpoglyphus lactis*)

C'est un minuscule acarien blanc qui mesure environ 0.4 mm. La femelle peut pondre jusqu'à 400 œufs qui peuvent éclore en 10-15 jours selon la température et l'hygrométrie (11 jours à 25°C et 85% HR), son développement s'arrête à 10°C.



***Plodia interpunctella* adulte et larve**

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)



Carpophilus hemipterus

(Crédit Photo : worldcoleoptera.org)



Acariens sur pruneau

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

Il se nourrit à partir de jus sucrés en fermentation et entraîne une dégradation de la peau du pruneau. Il se développe sur des pruneaux insuffisamment séchés.

La surveillance s'effectue par une observation visuelle des fruits.

Mesures prophylactiques : afin de prévenir les pertes dues aux ravageurs des denrées stockées, **il est important de réaliser un nettoyage sérieux et complet des stations, des locaux de stockage des fruits et des palox.** Les appareils à haute pression présentent un intérêt majeur pour nettoyer les murs, le sol et le matériel.

Tous fruits à noyau

• Acariens rouges

Les populations d'acariens rouges observées actuellement en vergers sont globalement faibles. Quelques foyers de tétranyques tisserands sont notés.

La présence d'acariens prédateurs et de coccinelles du genre *Stethorus* est observée.

La faune des phytoséiides est bien développée en vergers de pruniers d'Ente. Les comptages réalisés par le BIP au cours des années passées ont mis en évidence la présence de différents phytoséiides : *Amblyseius andersoni*, *Neoselius californicus*, *Phytoseius horridus* et *Zetzellia sp.*



Phytoséiides

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

Evaluation du risque

Les conditions sèches et chaudes sont favorables aux remontées des populations d'acariens.

Les parcelles sont à surveiller.

Seuil indicatif de risque : en saison, le seuil est de 60 % de feuilles occupées par une forme mobile d'acarien rouge sur prunier. En présence d'auxiliaires (au minimum 30 % de feuilles occupées par des phytoséiides), ce seuil peut être porté à 80 %.

• *Metcalfa pruinosa*

En parcelles de référence, on observe la présence de *Metcalfa* aux stades larves âgées et adultes.



Adulte de Metcalfa

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)



Metcalfa sur pédoncule

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

Le parasitisme par l'hyménoptère *Neodryinus typhlocybae* se développe. On observe la présence de larves parasitées (présence de kyste sous l'ébauche alaire de la larve de *Metcalfa* et cocon).

Mesures prophylactiques : afin de limiter son extension, les mesures prophylactiques telles que le débroussaillage des environs très propices (bords des cours d'eau avec ronces et orties...) et le broyage des adventices sont à privilégier.

• *Drosophila suzukii*

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont en légère augmentation sur pruniers.

Mesures prophylactiques : les mesures prophylactiques telles que la destruction des fruits atteints afin de limiter son développement sont à privilégier.

• Auxiliaires

Nous observons régulièrement la présence d'auxiliaires : syrphes, coccinelles, chrysopes ainsi que des punaises prédatrices.



Larve de syrph

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)



Larve de chrysope

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)



Coccinelle

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

• Coups de soleil

Des coups de soleil sur fruits sont observés en parcelles de pruniers suite aux températures élevées enregistrées.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Fruits à noyau sont les suivantes : BIP, CDA 47, CETA de Guyenne, AgroCampus47, FDGDON 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, SYPRUSI, SYNPPA, UCA France Prune, UPF, UPI

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".